

**Zeitschrift:** Dissonance  
**Herausgeber:** Association suisse des musiciens  
**Band:** - (1999)  
**Heft:** 60

**Rubrik:** Discussion

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Société Willy-Burkhard (Hans Gafner, Gurnigelstrasse 55, 3110 Münsingen, télécopie: 031 721 80 60). On peut aussi obtenir un catalogue gratuit des œuvres, avec les indications sur les matériaux disponibles dans le commerce.

## Discussion

### De quoi parle-t-on ?

Dans son article sur l'«histoire» du «Concerto de piano» d'Arnold Schoenberg (Dissonance n° 59, page 12 ss.), Stefan Litwin parle d'interprétation au sens large. Je suis avec intérêt ses observations minutieuses, bien que je me méfie du langage dans lequel il les décrit. J'y trouve d'abord une mesure cachant un «secret», puis résonne «un violent cri basé sur le motif de la peur» et «le motif de la haine déploie (...) un effet violent» (toutes citations p. 14). Plus loin, je trouve une «strette (...) bâtie sur les motifs de la nostalgie et de l'avenir» (p. 16). N'est-ce pas là le style des guides musicaux ? A quel public s'adresse en fait l'article ? Le discours sur la musique ne devrait-il pas être plus mesuré, cent ans après la parution de Die «Fackel» de Karl Kraus ? J'ai peine à croire, ensuite, que la conception exaltée de l'artiste exprimée dans l'épigraphie du «Docteur Faustus» de Thomas Mann (p. 12) puisse être la garante d'une étude musicologique sérieuse. Même si cela reste affaire de goût, relevons toutefois brièvement des défauts et un détail incorrect.

Pour ne pas réduire l'«histoire» de cette œuvre du dernier Schoenberg à un programme unidimensionnel, l'auteur aurait dû tenir compte de toute l'évolution du genre qu'est le concerto de piano. Ainsi, l'étude du «Deuxième concerto» de Brahms (rôle de l'instrument soliste, caractère du scherzo et du finale) fournirait un éclairage intéressant. Stefan Litwin néglige également l'histoire de l'accueil réservé au concerto de Schoenberg, auquel Nuria Nono consacre beaucoup de place dans son livre illustré sur Schoenberg (p. 391). Les critiques de la première audition n'ont en effet pas perçu le programme politique et autobiographique décrit par Litwin, mais ont relevé en revanche l'artificialité de la structure; voilà quelque chose que l'auteur devrait au moins pouvoir expliquer.

En outre, je n'entends ni ne vois, dans les mesures 349 et suivantes du concerto, de «marche rapide aux accents de Marseillaise» (Schoenberg indique la blanche à 76); pour cela, il faudrait que la noire soit à 116/120. Dans l'interprétation que Litwin donne du quatrième mouvement, où Schoenberg évoquerait «la percée des Alliés», je ne trouve pas non plus de note expliquant pourquoi l'indication originale de la première esquisse de Schoenberg («with humor» / «humourous») a changé. A mon avis, une étude sérieuse de l'opus 42 de Schoenberg doit absolument discuter ces contradictions et ces problèmes. Ce n'est qu'ainsi qu'on rendra service aux interprètes et aux musicologues.

Jean-Jacques Dünki

Abe zwölf Vögel ein sind schon (für Toni Haefeli) da  
(mit orbitofrontaler Emphase & parahippomorphologischer Konsistenz)

Commentaire musical de John Wolf Brennan sur l'article de Toni Haefeli (Dissonance n°59, p. 32)